

DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIÈRES

BULLETIN STATISTIQUE

Synthèse des données
de la pêche professionnelle,
de l'aquaculture et de la perliculture

Édition 2016

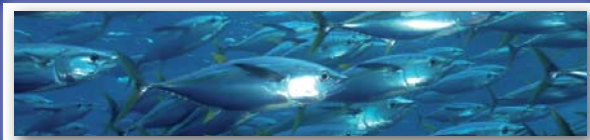


DIRECTION DES RESSOURCES
MARINES ET MINIÈRES
PU FA'AHOTU MOANA



Données par secteur d'activité

La pêche palangrière p 4



La pêche côtière p 8



La pêche lagonaire p 16



L'aquaculture p 22



La perliculture p 26



Les exportations p 32



Présentation

Ce bulletin rassemble les principales données statistiques disponibles relatives à la pêche professionnelle, à l'aquaculture et à la perliculture en Polynésie française ainsi que les exportations de produits de la mer.

Ces données sont recueillies auprès des professionnels de chaque secteur par la Direction des Ressources Marines et Minières (DRMM), la Direction Régionale des Douanes, la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM), la Société du Port de Pêche de Papeete (S3P) et la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT).

Grâce à la coopération croissante de l'ensemble de ces acteurs, la collecte et la compilation de ces données s'améliorent chaque année et permettent d'obtenir un panorama de plus en plus précis de l'ensemble des activités professionnelles.

Ce document est destiné à un large public, à la fois les pouvoirs publics en charge de la définition des politiques publiques, les experts chargés d'analyser ces secteurs mais également chaque citoyen intéressé par la connaissance de l'exploitation des ressources marines en Polynésie française.

« Les États devraient veiller à ce que des statistiques actuelles, complètes et fiables sur l'effort de pêche et les captures soient collectées et conservées conformément aux normes et pratiques internationales applicables, et veiller à ce qu'elles soient suffisamment détaillées pour permettre une analyse statistique valable. Ces données devraient être mises à jour régulièrement et vérifiées au moyen d'un système approprié. Les États devraient les rassembler et les diffuser en respectant les critères applicables pour en préserver le caractère confidentiel. » Article 7.4.4 du Code de Conduite pour une Pêche Responsable, FAO, 1995

Pour toutes informations complémentaires

Direction des ressources marines et minières

BP 20 - 98 713 Papeete - Tahiti - Polynésie française

Tel : (689) 40 50 25 50 - Fax : (689) 40 43 49 79

Mail : drm@drm.gov.pf

Document à télécharger sur www.peche.pf

Édition : août 2017

LA PÊCHE PALANGRIERE

Les palangriers constituent l'unique flottille de pêche hauturière de la Polynésie française. Elle est composée d'unités mesurant de 13 à 26 m exploitant les espèces du large en frais ou en congelé. Depuis l'année 2004, la flottille active décroît progressivement et a globalement perdu 14 unités. Cette baisse, accentuée par le vieillissement de la flotte, a des conséquences sur la capacité de la filière à satisfaire la demande à l'export.

Un renouvellement de la flottille opérationnelle est nécessaire pour répondre aux demandes extérieures.

Entre 2015 et 2016, 4 unités ont cessé leur activité tandis qu'une unité a repris du service et une nouvelle a été créée aux Marquises. La flotte active dans le courant de l'année a donc diminué de 2 unités (-3 %).

Navires actifs en 2016 par classe de taille

Taille	Nombre
Inf. à 16 m	25
16 m à 20 m	11
Sup. à 20 m	23



Évolution de la flotte active et de l'effort de pêche

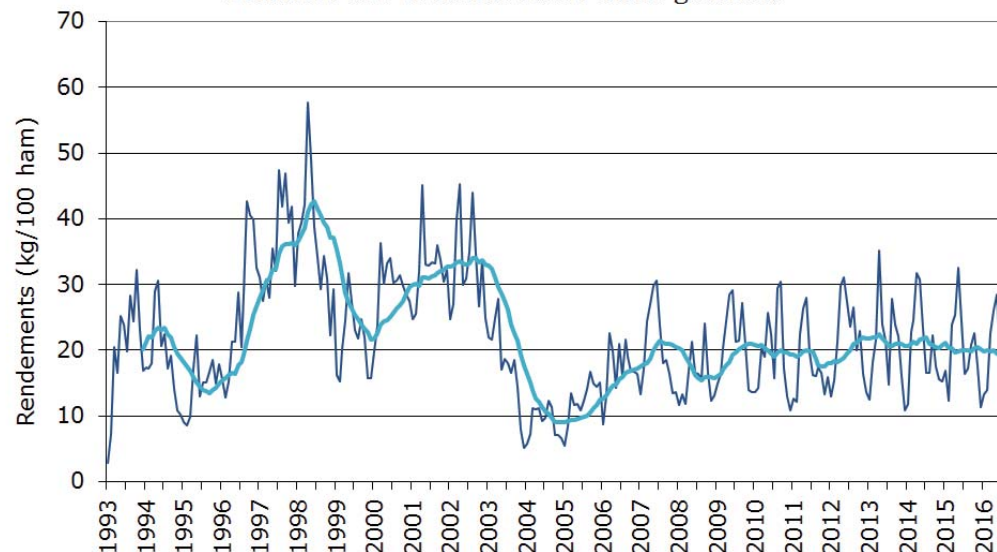
Année	Navires actifs	Hameçons (Milliers)
1990	5	49
1991	10	414
1992	25	662
1993	47	3 650
1994	63	5 026
1995	65	5 898
1996	59	6 601
1997	60	7 549
1998	54	8 247
1999	57	11 760
2000	57	12 453
2001	57	14 109
2002	54	13 964
2003	64	17 873
2004	75	22 510
2005	72	21 454
2006	71	19 652
2007	64	18 789
2008	68	19 212
2009	68	17 191
2010	61	17 002
2011	59	18 385
2012	64	16 791
2013	65	16 216
2014	62	14 148
2015	61	16 569
2016	59	16 977

Production commerciale par espèce (poids vif en t)

Espèce	Captures 2014 (t)	Captures 2015 (t)	Captures 2016 (t)
Thon Germon	2 905	3 367	3 234
Thon à nageoires jaunes	758	1 069	939
Thon obèse	703	794	555
Marlin bleu	237	238	208
Thazard	206	230	245
Mahi mahi	184	79	66
Espadon	117	107	101
Saumon des dieux	116	153	138
Marlin rayé	102	100	73
Bonite	33	37	36
Papio	27	37	27
Marlin noir	2	26	16
Total	5 390	6 237	5 638

La production commerciale en 2016 a atteint 5 638 tonnes soit une diminution de 10% (-599 t). Les rendements en thons germes sont restés relativement stables par rapport à 2015, les rendements en thons obèses et en thons à nageoires jaunes ont en revanche régressé respectivement de 31 et 14 %.

Evolution des rendements en thons germes



Évolution de la production commerciale (poids vif en t)

Année	Réfrigérée	Congelée	Total
1992	602	169	771
1993	2 002	254	2 256
1994	2 377	117	2 494
1995	2 079	229	2 308
1996	3 018	153	3 171
1997	3 035	1 323	4 358
1998	3 493	1 472	4 965
1999	3 292	1 692	4 985
2000	3 490	2 987	6 478
2001	3 310	4 032	7 342
2002	4 508	2 449	6 957
2003	4 480	1 658	6 138
2004	3 970	992	4 962
2005	3 839	941	4 780
2006	4 140	802	4 943
2007	4 794	1 136	5 930
2008	4 501	253	4 754
2009	4 989	667	5 656
2010	4 894	498	5 392
2011	4 856	383	5 239
2012	5 630	387	6 018
2013	5 621	186	5 807
2014	5 168	222	5 390
2015	6 140	97	6 237
2016	5 407	230	5 638

Par rapport à 2015, les débarquements de **thons germans diminuent de 134 t (- 4 %)**, ceux de thons à nageoires jaunes de 130 t (- 12%) et ceux de thons obèses de 239 t (- 30 %).

Pratiquement toute la production a été débarquée sous forme de **produits réfrigérés (96 %)**. La production en congelé représente moins de 4 % des captures totales en 2016. Une diminution régulière de cette activité par la flottille actuelle se confirme ainsi d'année en année depuis une dizaine d'années.

Vente en criée au MIT en 2016

Les poissons débarqués par les palangriers dans l'enceinte du Marché d'intérêt public (MIT) du Port de Pêche de Papeete sont vendus, soit directement aux mareyeurs, soit lors de vente aux enchères en criée. En 2016, **la criée a traité 208 tonnes (+45%) pour une valeur échangée d'environ 171 millions CFP**.

Les quantités traitées via la criée ne représentent donc qu'**environ 3,7 % de la production commerciale** débarquée par les palangriers.

Espèce	Poids net (t)	Poids epe * (t)	Valeur (M.CFP)	Prix moyen (CFP/kg)	Prix min (CFP/kg)	Prix max (CFP/kg)
Thon germon	91	101	73	806	300	1 550
Thon obèse	35	39	33	923	400	1 740
Thon à nageoires jaunes	29	32	25	874	300	1 690
Thazard	12	14	7	582	200	860
Marlin bleu	12	16	8	651	360	1 220
Saumon des dieux	9	10	5	558	250	1 000
Mahi mahi	7	8	7	1 032	750	1 490
Espadon	6	8	7	1 083	500	1 440
Marlin rayé	5	7	3	657	400	1 290
Papio	3	3	3	1 137	610	2 000
Total général	208	236	171	-	-	-

* epe : équivalent en poids vif



LA PÊCHE CÔTIÈRE

La flottille de pêche côtière professionnelle se compose de 2 types d'embarcation : les bonitiers, construits généralement en bois et dont la taille varie de 10 à 13 m et les *poti marara*, construits majoritairement en fibre de verre, en bois ou en aluminium et dont la taille est comprise entre 6 et 9 m.

La flottille active de *poti marara* a diminué de 11 unités par rapport à 2015 (-3%). La flottille active de bonitiers a perdu une unité en 2016 (-2,5%). Les navires de pêche côtière sont basés à **78 % dans l'archipel de la Société (57 % aux Îles du Vent et 21 % aux Îles Sous-le-Vent), 8 % aux Tuamotu-Gambier, 8 % aux Marquises et 5 % aux Australes.**

En 2016, la production a atteint 2 712 tonnes soit une diminution de 8 % principalement due à une baisse des captures de bonites (- 19 %), de thons à nageoires jaunes (- 15 %) et de Mahi mahi (- 13%). Néanmoins, les bonites et thons à nageoires jaunes restent les 2 principales espèces capturées. Les captures de thons germons et de Paru (vivaneaux) progressent respectivement de 28 % et 56%.

Production par espèce par archipel en 2016 (poids vif en t)



Espèce	Australes	Îles du Vent	Îles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total 2016	Total 2015
Thon à nageoires jaunes	25	357	150	185	54	771	912
Bonite	4	460	128	19	28	638	791
Mahi mahi	10	149	57	6	102	325	374
Thon germon	1	271	78	3	14	367	287
Marlins (bleu, rayé, voilier)	6	154	79	3	17	258	265
Thazard	27	20	13	70	11	141	144
Poissons du lagon	8	9	2	25	13	58	65
Paru	8	6	2	41	6	63	40
Thon obèse	0	8	2	10	2	22	13
Divers pélagiques	1	10	0	18	1	30	21
Marara	1	23	2	0	-	27	21
Petits pélagiques	0	5	-	1	-	6	12
Mollusques/Crustacés	0	0	0	5	1	7	6
Total	91	1 471	513	387	251	2 713	2 951

Évolution de la flotte professionnelle (Navires actifs)

Année	Bonitiers	Poti marara	Total
1990	118	100	218
1991	108	104	212
1992	115	106	221
1993	98	152	250
1994	96	155	251
1995	100	159	259
1996	96	160	256
1997	70	166	236
1998	72	207	279
1999	74	242	316
2000	63	280	343
2001	60	250	310
2002	55	237	292
2003	55	245	300
2004	55	247	302
2005	49	234	283
2006	52	272	324
2007	50	280	330
2008	47	291	338
2009	47	313	360
2010	48	320	368
2011	52	361	413
2012	50	377	427
2013	47	390	437
2014	41	403	444
2015	41	395	436
2016	40	384	424

Navires actifs en 2016 par archipel

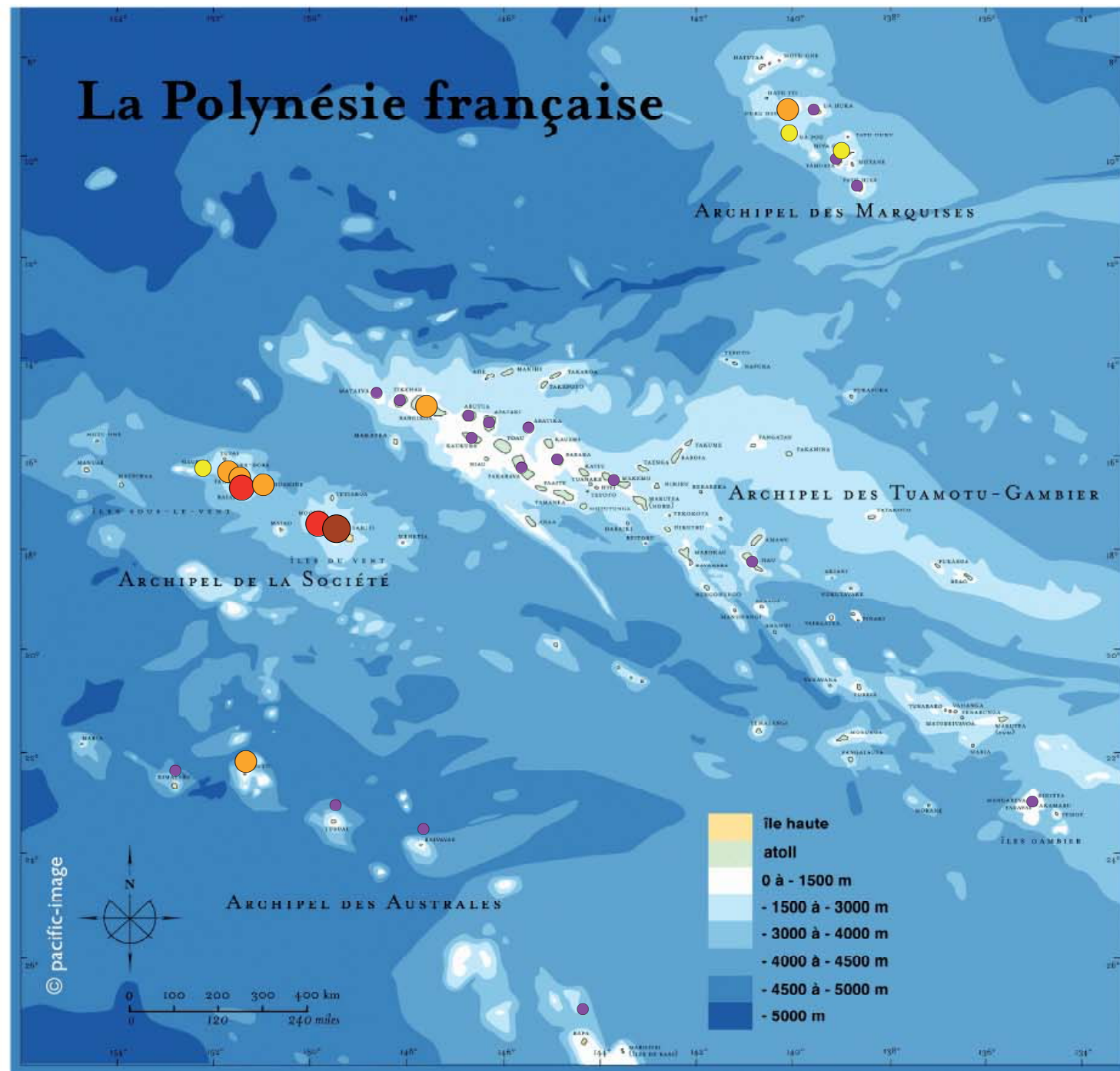
	Bonitiers	Poti marara	Total
Îles du Vent	18	223	241
Îles Sous-le-Vent	8	83	91
Tuamotu - Gambier	5	31	36
Marquises	9	25	34
Australes		22	22
Polynésie française	40	384	424

Nombre de Licences de pêche côtière en 2016

Légende

nombre de licenciés

- 1 - 6
- 6 - 12
- 12 - 22
- 22 - 43
- 43 - 304



Depuis 1981, la DRMM maintient un parc permanent de Dispositifs de Concentration de Poissons (DCP) ancrés afin de soutenir l'activité de la flottille côtière. Selon les années, entre **25 % à 40 % de la production** de la flotte professionnelle sont **capturés autour des DCP**.

En outre, à partir de 2010, le programme d'ancrage de DCP a été étendu aux archipels éloignés pour palier notamment aux problèmes de la sécurité alimentaire (ciguatera, raréfaction des ressources lagonaires) mais également pour permettre aux populations éloignées d'économiser du carburant et d'assurer leur sécurité pour la capture d'espèces pélagiques.

En 2016, la DRMM a ancré 33 DCP, dont 4 cofinancés par les professionnels et la Polynésie française : 5 aux Gambier, 8 aux Tuamotu du centre, 13 aux Marquises et 7 dans l'archipel de la Société dont 4 aux Îles Sous-le-Vent et 3 aux Îles du Vent.

Au 31 décembre 2016, le parc de DCP de la Polynésie française totalisait **82 dispositifs ancrés** dont 33 dans l'archipel de la Société, 30 aux Tuamotu-Gambier (13 à l'Ouest et 17 au Centre et à l'Est) 12 aux Marquises et 7 aux Australes.

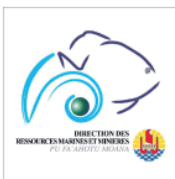
Au total ce sont 629 DCP ancrés depuis le début du programme au 31 décembre 2016.

Évolution de la production (en tonnes)

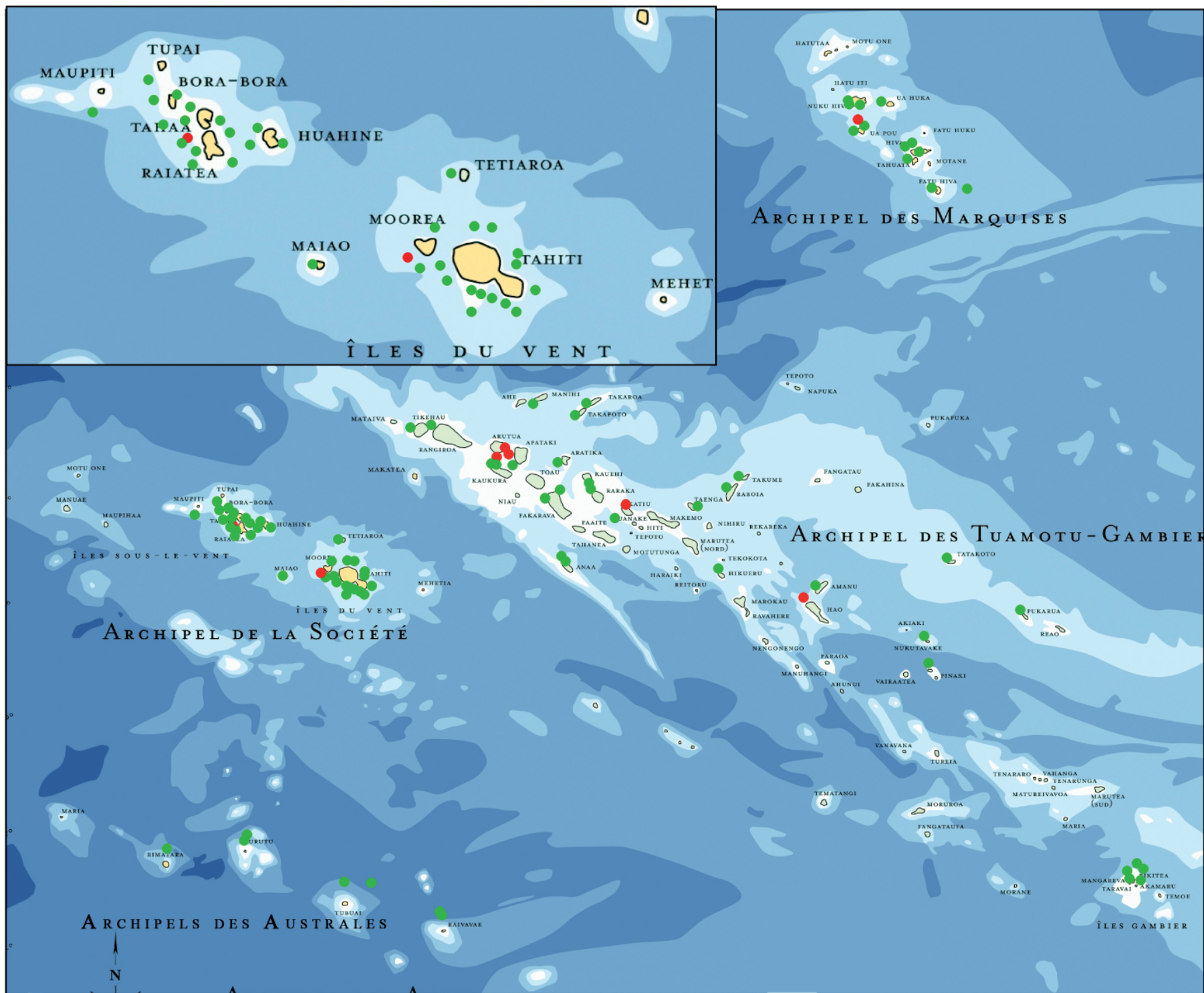
Année	Bonitiers	Poti marara	Total
1990	1 667	400	2 067
1991	1 604	444	2 048
1992	1 460	362	1 822
1993	979	362	1 341
1994	1 229	452	1 681
1995	1 611	499	2 110
1996	1 126	577	1 703
1997	934	678	1 612
1998	992	1 200	2 192
1999	826	1 206	2 032
2000	631	1 293	1 924
2001	891	1 615	2 506
2002	711	1 590	2 301
2003	682	1 353	2 035
2004	737	1 557	2 294
2005	580	1 303	1 883
2006	901	1 909	2 810
2007	667	1 665	2 332
2008	771	1 708	2 479
2009	855	1 918	2 773
2010	691	2 343	3 033
2011	538	2 149	2 687
2012	659	2 623	3 282
2013	579	2 541	3 120
2014	566	2 945	3 511
2015	461	2 491	2 951
2016	452	2 261	2 713

Dispositifs de concentration de poissons (DCP)

Année	AUS	IDV	ISLV	MAR	TG	Cumul
1981		2	1			3
1982		3			2	8
1983		4	2	1	1	16
1984	1	11		2		30
1985		11	5	2	1	49
1986	3					52
1987	4	8	5	4		73
1988		3		1	1	78
1989	5	18	7	7	4	119
1990		10		4	3	136
1991	2	19	5		2	164
1992		7	8			179
1993	2	5			1	187
1995	5	13	5		6	216
1996		10	3			229
1997		7				236
1999		11	4			251
2000		17	9			277
2001		2	4			283
2002		17	10			310
2003		12	8		4	334
2004		10	5		2	351
2005		9	10		3	373
2006		5	2		5	385
2007		18				403
2008	1	18	1		1	424
2009		6	6			436
2010		6	9		2	453
2011	4	1	2	8	12	480
2012		8	4		16	508
2013		5	8		12	533
2014		7	3		19	562
2015	8	7	8		11	596
2016		3	4	13	13	629



Parc des DCP en 2016



LA PÊCHE LAGONAIRE



La pêche lagonaire peut être définie comme l'ensemble des activités touchant à l'exploitation des ressources biologiques naturelles existant dans les lagons, sur la pente externe des récifs ou sur le littoral des îles sans récif, jusqu'à une profondeur d'environ 100 mètres.

Avant 2014, la Chambre de l'Agriculture et de la Pêche Lagonaire (CAPL) a délivré une carte professionnelle à 5 004 personnes ayant la pêche lagonaire pour activité principale ou unique, 50 % de l'ensemble étant basés à Tahiti.

Depuis 2014, de nouvelles modalités d'attribution de la carte de pêcheur lagonaire ont été adoptées. La carte est désormais payante et établie par période annuelle.

Délivrance de cartes de pêcheur lagonaire

Année	Australes	Iles du Vent	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total	Cumul
1999	2	48	1		3	54	54
2000	1	43	17	1	19	81	135
2001	-	150	42	3	57	252	387
2002	4	152	44	4	27	231	618
2003	-	80	60	2	32	174	792
2004	4	192	59	6	78	339	1 131
2005	1	683	61	2	259	1 006	2 137
2006	49	398	94	3	99	643	2 780
2007	27	248	71	-	149	495	3 275
2008	15	247	110	3	221	596	3 871
2009	36	182	69	1	240	528	4 399
2010	32	256	67	5	91	451	4 850
2011	-	37	19	-	18	74	4 924
2012	-	19	29	-	10	58	4 982
2013	2	8	11	-	1	22	5 004
Total	173	2 743	754	30	1 304	5 004	
2014 *	11	118	64	2	83	278	
2015 *	5	47	48	14	34	148	
2016 *	9	58	48	4	51	170	

* Inscription au registre de la CAPL payante depuis le 1er janvier 2014.

En 2016, seulement **170 cartes ont été délivrées par la CAPL** : 58 aux Îles du Vent, 48 aux Îles Sous-le-Vent, 51 aux Tuamotu Gambier, 9 aux Australes et 4 aux Marquises.

De nombreuses associations et coopératives localisées dans les différentes communes, comprennent des pêcheurs lagonaire dans leurs rangs.

La production lagonaire



Bien que la disponibilité des statistiques des produits lagonaire soit très partielle, il est possible d'estimer la **production globale** polynésienne aux environs de **4 300 tonnes**. Cette production serait répartie ainsi : 3 400 tonnes de poissons lagonaire, 700 tonnes de petits pélagiques (ature, operu) et 200 tonnes de "fruits de mer" (mollusques, échinodermes, crustacés etc.) pour une valeur départ pêcheur de l'ordre de **2 milliards CFP**. L'île de Tahiti, de loin la plus peuplée de Polynésie française, est également la plus grande pêcherie avec une production annuelle de l'ordre du millier de tonnes. Toute sa production est absorbée pour satisfaire aux besoins vitaux des populations (pêche de subsistance), aux activités récréatives (pêche de plaisance) et aux activités commerciales (pêche professionnelle). Mais cette production n'est pas suffisante et des importations de produits des autres îles de Polynésie française sont indispensables, notamment de certains atolls des Tuamotu de l'Ouest qui ont développé depuis plus de 40 ans une pêcherie commerciale vouée à l'export sur Tahiti.

Transfert de produits lagonaire vers Tahiti en 2016 (poids net en t)

	Australes	Iles du Vent	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu	Gambier	TOTAL
Transport maritime*	28	2	124	68	302	10	534
Transport aérien	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd

* Source DPAM

En matière de produits lagonaire exportés par voie maritime (chiffres déclarés), au total **534 tonnes sont exportées vers Tahiti** et le peloton de tête est composé de : Arutua (62 t), Rangiroa (43 t), Tahaa (39 t), ainsi que douze îles exportant plus de 10 tonnes. Pour les bénitiers, Tubuai et Raivavae aux Australes, sont les principaux fournisseurs avec une production annuelle d'environ 12 tonnes de chair au total pour les deux îles. Quant aux langoustes, elles proviennent de l'ensemble des îles mais surtout des Marquises (16 t).

La pêche de trocas

En 2016, les pêches de trocas ont été organisées sur les îles de Tahiti (Taiarapu Est et Ouest), Arutua, Apataki et Kaukura pour une production totale de près de **241 tonnes de coquilles** représentant une valeur d'achat de plus de **72 M.CFP**, soit un prix moyen d'environ **298 CFP/kg**.



Évolution de la pêche de trocas

Année	Nombre d'îles concernées	Poids des coquilles prélevées (t)	Valeur des ventes (M.CFP)	Prix coquille (CFP/kg)
2006	3	130	39	300
2007	6	205	40	195
2008	4	300	83	277
2009	-	-	-	
2010	-	-	-	
2011	-	-	-	
2012	7	183	50	273
2013	10	509	136	267
2014	6	416	116	279
2015	2	81	26	316
2016	4	241	72	298

Ventilation des pêches par commune associée en 2016

Commune associée	Poids de coquilles (t)	Valeur des ventes (M.CFP)	Nombre de pêcheurs
Afaahiti/ Taravao	2	1	10
Apataki	12	4	142
Arutua	79	24	923
Faaone	0,5	0,1	4
Kaukura	29	9	374
Pueu	5,5	1,5	56
Tautira	18	5	364
Teahupoo	39	11	245
Toahotu	34	10	228
Vairao	22	6	148
Total	241	72	2494



La pêche d'holothuries (rori)

La pêche commerciale d'holothuries (rori), initiée en 2008, s'est considérablement développée pour atteindre en 2011 et 2012 des exportations record à hauteur de 125 tonnes. En **novembre 2012**, la pêche a été réglementée afin de permettre la **mise en place de mesures de gestion et de suivi nécessaires pour assurer la traçabilité des produits exploités, et la pêche commerciale a été suspendue**.

En 2016, la constitution de 13 comités de gestion a permis d'ouvrir des pêches commerciales aux Tuamotu.

Ainsi, **13 atolls des Tuamotu** ont réalisé des pêches et **5 espèces autorisées à la pêche commerciale** ont été exploitées. Le nombre de rori pêchés **augmente de 59 % et atteint 28 943 unités** pour un poids séché, au départ des atolls, de

9 tonnes dont 0,3 % des rori a été retiré avant exportation car leur taille n'était pas conforme à la réglementation.

Afin de permettre une gestion durable de la ressource en holothuries, la réglementation limite la pêche à certaines espèces, impose des tailles minimales par espèce, des quotas par espèce établis en nombre d'individus, la mise en place systématique de zones de réserve, **l'obligation de prélever à la main**, l'interdiction de pêche de nuit et, un système d'agrément des commerçants en holothuries. **Un comité de gestion local est chargé de faire appliquer la réglementation sur place et d'assurer la traçabilité des produits** depuis la pêche jusqu'à l'exportation. Pour faciliter cette traçabilité, le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (SPC de Nouméa), a mis en place, début 2014, **une base de données en ligne** accessible par toutes les parties prenantes.



Expéditions d'holothuries à partir des îles en 2016

Lieu de pêche	Nombre de pêcheurs	Rori ananas <i>Thelenota ananas</i>		Rori marron de récif <i>Actinopyga mauritiana</i>		Rori titi blanc <i>Holothuria fuscogilva</i>		Rori titi noir <i>Holothuria whitmaei</i>		Rori vermicelle <i>Bohadschia argus</i>		Nombre total	Poids total net (kg)
		Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)		
Apataki	52					2 797	1 481	500	274			3 297	1 755
Aratika	1			46	6					5	1	51	7
Faaite	1			125	13	120	47					245	60
Fakarava	7	32	9	171	16	4 000	1 619	200	65	662	111	5 065	1 819
Kauehi	4	3	1	153	18	825	414	160	74	1 004	194	2 145	701
Kaukura	26	15	5	1 513	161	1 063	612	275	173	2 982	643	5 848	1 594
Makemo	15	7	2	348	42	52	30			1 192	214	1 599	288
Toau	8	217	46	93	9	2 045	848	153	63	1 303	218	3 811	1 184
Raroia	4	14	5	95	7					3 465	545	3 574	557
Niau	2			400	38							400	38
Raraka	7	115	43	47	4	1 032	557	237	134	577	106	2 008	843
Tahaa	2	75	19	358	15	253	125	22	13	178	23	886	194
Vahitahi	1			14	2							14	2
Total général	130	478	130	3 363	329	12 187	5 733	1 547	795	11 368	2 053	28 943	9 040

Poids net : poids des produits au départ des îles vers Tahiti - à l'état séché



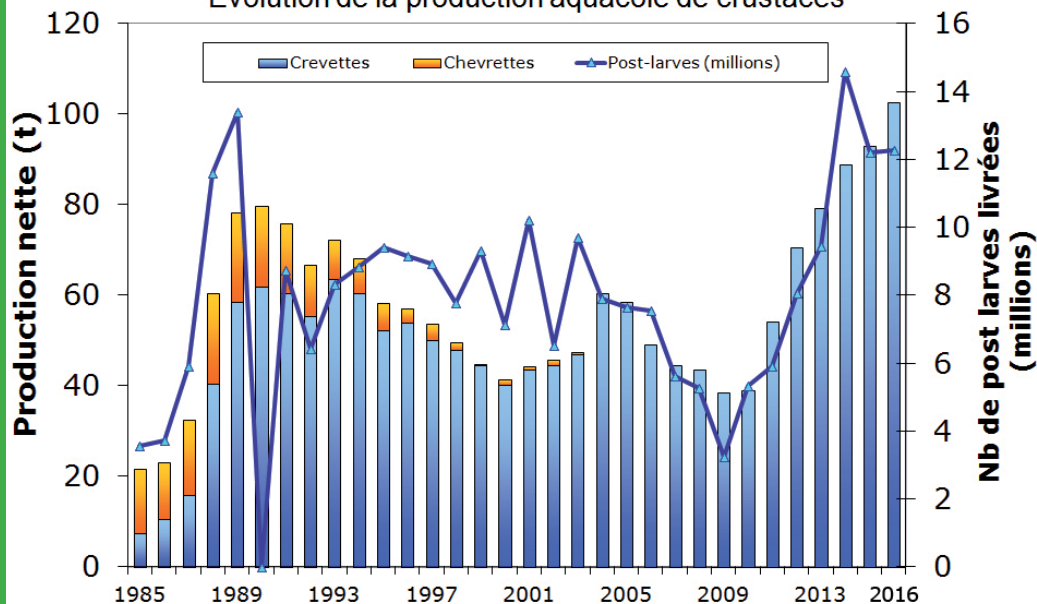
L'AQUACULTURE

La production de crevettes

En 2016, la production de crevettes *Litopenaeus stylirostris* **progresses encore de 10 % pour atteindre 103 tonnes**, représentant la plus grande production annuelle de crustacés depuis 30 ans, réalisées par les 4 fermes actuelles dont 1 exploitation innovante en cages en lagon en phase pilote. Ces premiers élevages en lagon donnent toujours des résultats très intéressants pour des fermes de petite taille. Ces résultats seront validés début 2017 sur la ferme pilote avant sa montée en puissance. Un premier transfert de la technique a été réalisé auprès de deux porteurs de projet en 2016 et ce transfert sera poursuivi en 2017 avec d'autres. La rénovation des anciennes fermes d'élevage à terre, la fiabilisation des conditions d'élevage et la production de post-larves de qualité dans l'écloserie VAIA à Vairao ont contribué à l'amélioration constante des résultats en 2016, le taux de croissance de la production étant en moyenne de 27% par an depuis 6 ans.

Le rendement de 8,4 tonnes de crevettes par million de post-larves est en légère augmentation (+10%) mais il est très variable selon les fermes et techniques d'élevage. La production de post-larves est stable cette année (12,3 millions), leur utilisation a donc été améliorée. **Le chiffre d'affaires global de cette filière est de 219 M. CFP (+17 %) avec 16 emplois dont 12 à temps plein.**

Evolution de la production aquacole de crustacés



Évolution de la filière aquacole de crustacés

Année	Production (t)			Nombre		
	Crevettes	Chevrettes	Total	Post-larves (millions)	Fermes	Emplois
1985	7,5	14,1	21,6	4		
1986	10,6	12,5	23,1	4		
1987	15,8	16,8	32,6	6		
1988	40,6	20,0	60,6	12		
1989	58,5	19,9	78,4	13		
1990	61,9	17,9	79,8	nd		
1991	60,5	15,4	75,9	9		
1992	55,5	11,4	66,8	6		
1993	63,7	8,5	72,3	8		
1994	60,5	7,7	68,2	9		
1995	52,2	6,1	58,3	9		
1996	54,1	3,0	57,1	9		
1997	50,1	3,6	53,7	9		
1998	47,9	1,6	49,5	8		
1999	44,5	0,4	44,9	9	6	
2000	40,1	1,3	41,4	7	5	
2001	43,6	0,8	44,4	10	5	
2002	44,5	1,3	45,8	7	5	
2003	47,0	0,5	47,6	10	5	
2004	60,4	-	60,4	8	3	
2005	58,5	-	58,5	8	3	
2006	49,1	-	49,1	8	3	
2007	44,5	-	44,5	6	3	
2008	43,6	-	43,6	5	3	
2009	38,6	-	38,6	3	3	
2010	39,0	-	39,0	5	3	
2011	54,3	-	54,3	6	3	12
2012	70,7	-	70,7	8	3	11
2013	79,2	-	79,2	9	6	17
2014	89,0	-	89,0	15	6	18
2015	93,1	-	93,1	12	4	16
2016	102,6	-	102,6	12	4	16

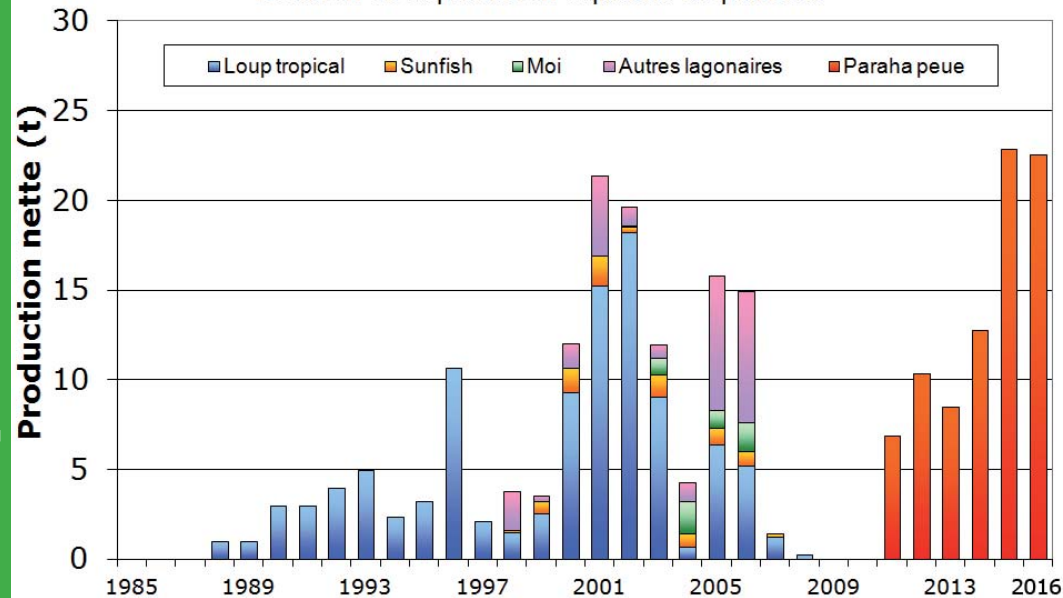
L'objectif de production, à moyen terme, fixé à 300 tonnes de crevettes par an devrait permettre de réduire le prix du kg de crevettes départ ferme. Ces objectifs ne pourront être atteints que par le développement de nouvelles fermes à terre nécessitant du foncier et/ou des concessions maritimes, à Tahiti et dans les îles, sachant que la protection des crustacés à l'importation devrait être consolidée après une analyse de risques à l'importation réalisée en 2016 par un expert de la Communauté du Pacifique.

La production de poissons



La production de la filière d'élevage de Paraha peue *Platax orbicularis* a été de **22,6 tonnes en 2016 (- 1%)**, avec **un chiffre d'affaires de 32 M. CFP et 4 emplois à temps plein**. La R&D et l'assistance zootechnique et sanitaire aux fermiers apportées par la DRMM et ses partenaires scientifiques (Ifremer et CRIOBE) permettent d'accompagner les fermes afin de fiabiliser progressivement les productions.

Evolution de la production aquacole de poissons



Par ailleurs, plusieurs essais ont été réalisés avec succès (**obtention de plusieurs milliers d'alevins de Marava**) au Centre Technique Aquacole VAIA par la CAPF en collaboration avec la DRMM, en cofinancement INTEGRE et DRMM, pour une production d'alevins diversifiée et moins coûteuse, pour laquelle le Marava (poisson lapin ou *Siganus argenteus*) a été sélectionné dans un objectif de réensemencement et/ou d'aquaculture.

Enfin, il est important de rappeler que les fermes polynésiennes de crevettes et de poissons sont écoresponsables : elles sont soumises à des Installations Classées Pour l'Environnement (ICPE) de 2ème classe à partir de

Évolution de la filière aquacole de poissons

Année	Production (t)						Nombre		
	Loup tropical	Sunfish	Moi	Autres lagonaire	Paraha peue	Total	Alevins (milliers)	Fermes	Emplois
1985	-	-	-	-	-	0,0			
1986	-	-	-	-	-	0,0			
1987	-	-	-	-	-	0,0			
1988	1,0	-	-	-	-	1,0			
1989	1,0	-	-	-	-	1,0			
1990	3,0	-	-	-	-	3,0			
1991	3,0	-	-	-	-	3,0			
1992	4,0	-	-	-	-	4,0			
1993	5,0	-	-	-	-	5,0			
1994	2,4	-	-	-	-	2,4			
1995	3,2	-	-	-	-	3,2			
1996	10,7	-	-	-	-	10,7			
1997	2,1	-	-	-	-	2,1			
1998	1,5	0,2	-	2,2	-	3,8			
1999	2,6	0,7	-	0,3	-	3,5		2	
2000	9,3	1,4	-	1,4	-	12,1		7	
2001	15,2	1,7	-	4,4	-	21,4		12	
2002	18,2	0,3	0,1	1,1	-	19,7		3	
2003	9,0	1,2	0,9	0,7	-	11,9		4	
2004	0,7	0,7	1,8	1,0	-	4,3		3	
2005	6,4	0,9	1,0	7,5	-	15,8		3	
2006	5,3	0,8	1,6	7,3	-	14,9		1	
2007	1,3	0,2	-	-	-	1,4		-	
2008	0,2	-	-	-	-	0,2		-	
2009	-	-	-	-	-	0,0		-	
2010	-	-	-	-	-	0,0	10	-	
2011	-	-	-	-	6,9	6,9	21	2	6
2012	-	-	-	-	10,3	10,3	75	3	11
2013	-	-	-	-	8,5	8,5	112	4	4
2014	-	-	-	-	12,8	12,8	42	4	4
2015	-	-	-	-	22,9	22,9	23	2	4
2016	-	-	-	-	22,6	22,6	47	2	4

5 T/an, et elles n'utilisent durant la production, **depuis l'arrivée des juvéniles d'écloserie jusqu'à l'assiette du consommateur, aucun produit chimique ni aucun produit médicamenteux.**

LA PERLICULTURE

Les concessions perlicoles

Fin 2016, la surface d'exploitation totale autorisée pour la perliculture était de **7 752 hectares** soit une hausse de 2 % par rapport à l'année précédente. Pour 2016, la superficie a été calculée sur la base des autorisations d'occupation du domaine public. Elle est restée relativement stable.

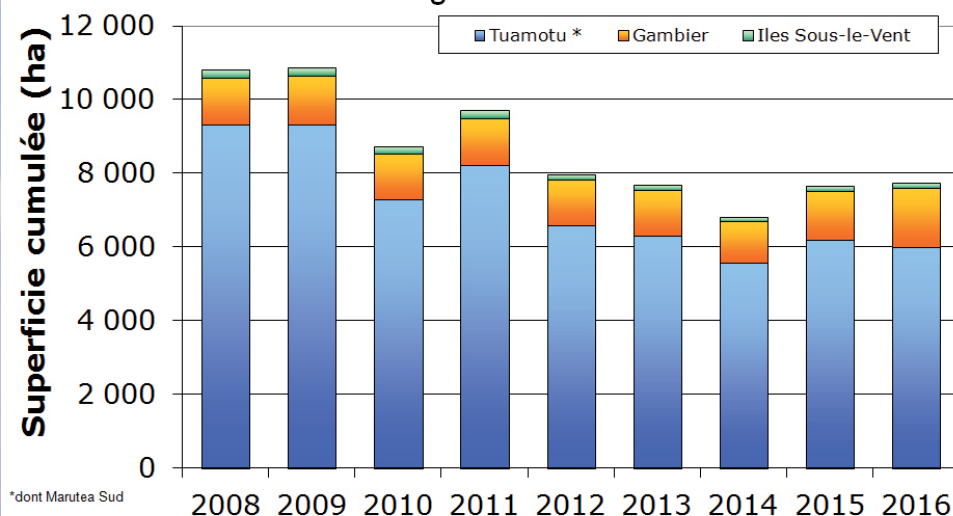
Évolution des superficies autorisées, des stations de collectage et des fermes

Année	Superficie autorisée (ha)				Nombre	
	Tuamotu *	Gambier	Iles Sous-le-Vent	Superficie totale	Stations de collectage	Fermes
2008	9 324	1 262	245	10 831	9 260	824
2009	9 337	1 301	230	10 868	9 256	809
2010	7 291	1 235	200	8 726	7 475	659
2011	8 229	1 263	228	9 720	6 536	554
2012	6 596	1 243	136	7 974	5 824	466
2013	6 294	1 257	138	7 689	6 571	521
2014	5 567	1 138	103	6 808	5 977	547
2015	6 203	1 315	133	7 654	7 931	593
2016	5 998	1 609	145	7 752	8 147	581

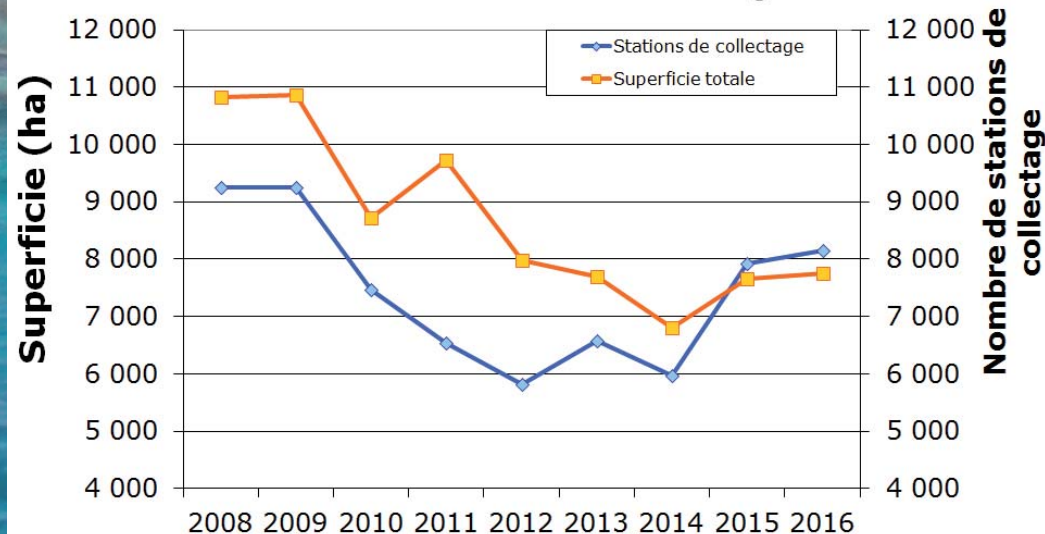
* dont Marutea Sud

La répartition des surfaces autorisées reste la même avec les Tuamotu qui représentent **77 % de la surface exploitée** (en baisse en raison de problèmes environnementaux ponctuels dans deux îles : Takaroa et Raroia), les Gambier 21 % (en hausse avec de nombreux producteurs supplémentaires et des agrandissements de fermes) et les Îles Sous-le-Vent moins de 2 % (stable). 4 îles : Mangareva, Marutea Sud, Ahe et Arutua représentent à elles seules la moitié des surfaces autorisées et du nombre de fermes. Le reste des concessions autorisées fin 2016 se répartit sur 26 autres îles.

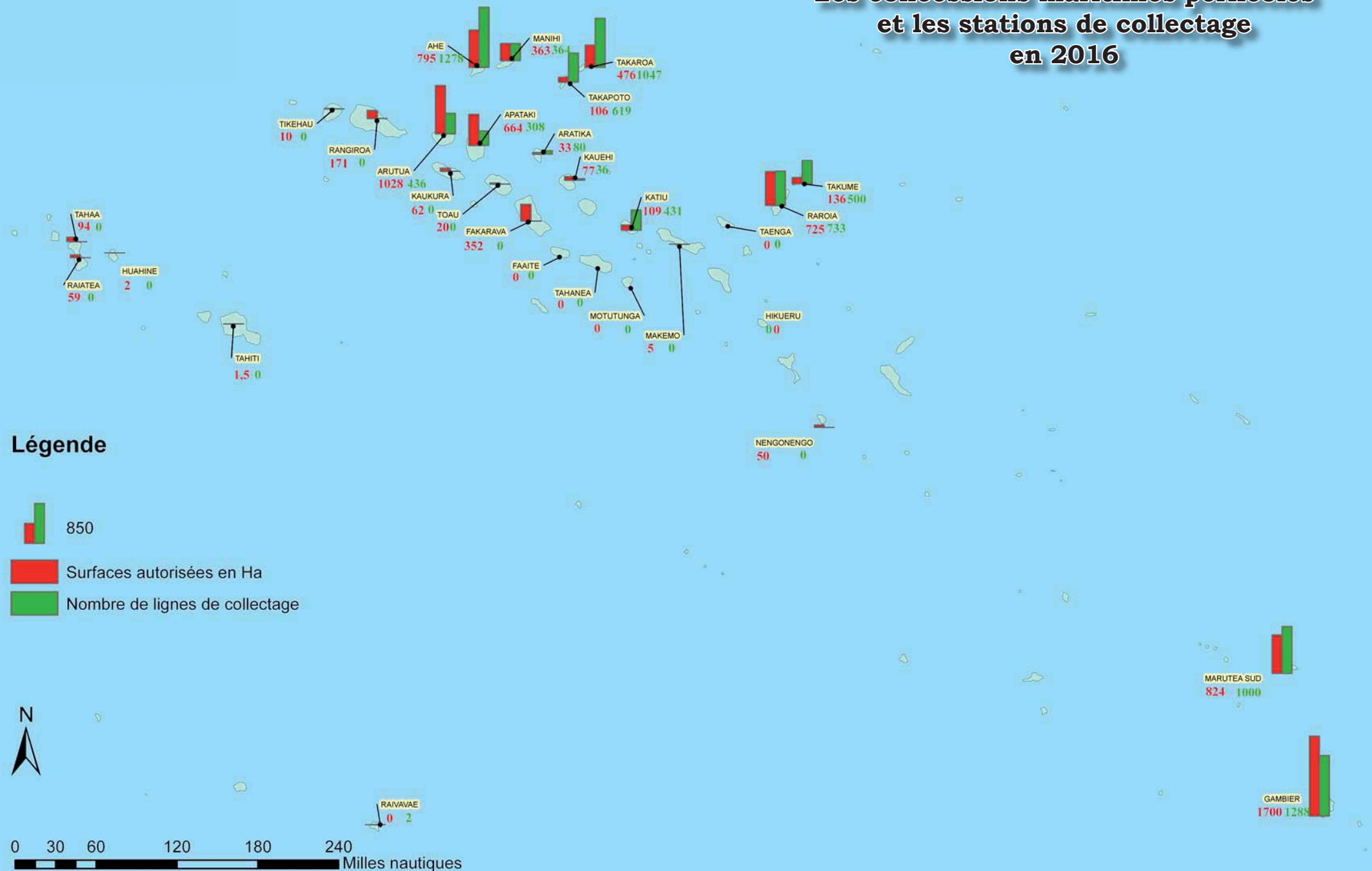
Evolution des surfaces autorisées pour l'élevage et la greffe des nacres



Evolution des superficies d'élevage et de greffe autorisées et des stations de collectage



Les concessions maritimes perlicoles et les stations de collectage en 2016



Les producteurs

Le nombre de **producteurs** de perles de culture de Tahiti détenteurs de cartes est passé **de 320 à 356** suite à l'essor des Gambier.

Le nombre de producteurs d'huîtres perlières a augmenté (de 435 à 508) ainsi que le nombre de stations de collectage demandées afin de fournir les nouvelles fermes de greffe.

Les négociants et les ventes aux enchères (VAE)

6 cartes de négociant ont été délivrées et 1 annulée en 2016.

Quatre GIE (GIE Poe O Rikitea, GIE Poe O Tahiti Nui, GIE Tahiti Pearl Auction, GIE Te Poe O Tuamotu) et un perliculteur (Robert WAN) ont organisé des ventes aux enchères à Tahiti en 2016.

Les VAE organisées par les différents GIE se sont déroulées aux mêmes périodes, mars, juillet et novembre, et environ 1,6 million de perles y ont été présentées. Robert WAN a organisé 5 VAE en janvier, mars, mai, juillet et novembre et présenté environ 400 000 perles au total.

Ainsi, près de **2 000 000 de perles de culture de Tahiti** ont été présentées lors de ces ventes.

Évolution du nombre de producteurs

Année	Producteurs d'huîtres perlières	Producteurs de Perles de culture de Tahiti	Total
2006	426	422	534
2007	483	464	598
2008	532	513	634
2009	460	460	571
2010	410	441	516
2011	372	439	479
2012	428	438	548
2013	392	400	487
2014	460	417	573
2015	435	320	501
2016	508	356	581

Évolution du nombre de négociants

Année	Nouvelle carte de négociants	Résiliation de carte de négociants	Nbre total de négociants
2006	0	5	38
2007	0	5	33
2008	2	3	32
2009	1	0	30
2010	2	8	24
2011	1	0	25
2012	0	4	21
2013	1	4	18
2014	4	2	20
2015	0	0	20
2016	6	1	25

LES EXPORTATIONS

Exportations de poissons du large

Conservation	Préparation	Poids net (t)	Poids epe* (t)	Valeur FAB (M. CFP)
REFRIGERE	Entier	50	59	8
	Filets	77	153	34
CONGELE	Entier	1 063	1 251	1 075
	Filets	32	65	41
TRANSFORME	Fumé	0,3	0,7	0,7
TOTAL		1 215	1 529	1 149

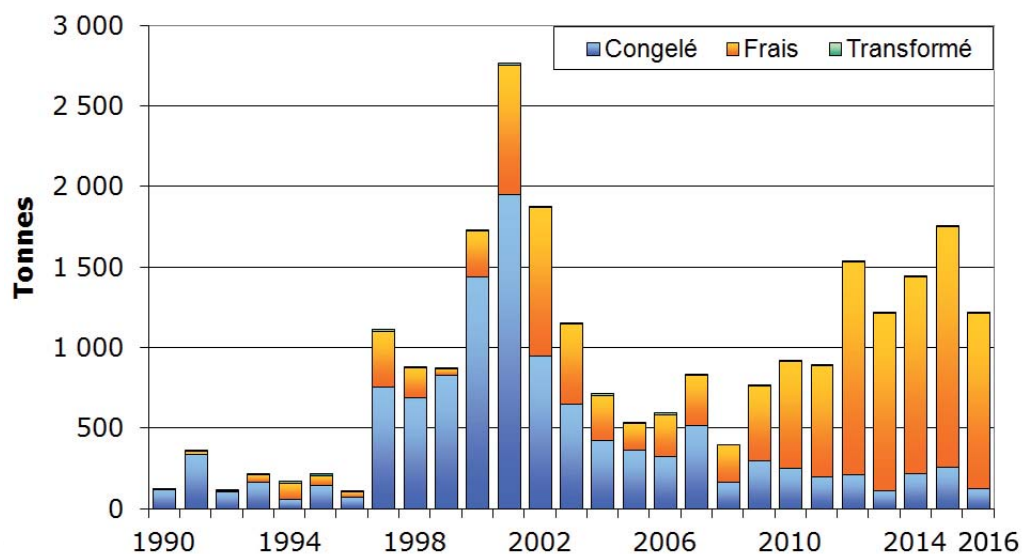
*epe : équivalent en poids vif

Les exportations de poissons du large ont connu **une diminution de 31 % (-539 t) en 2016 avec 1 215 tonnes dont 90 % de produits réfrigérés et 10 % de produits congelés**. Cette baisse provient essentiellement des ventes de poissons réfrigérés qui **diminuent de 27 % (- 406 t)**.

Ces exportations représentent 27 % de la production palangrière.



Evolution des exportations de poissons du large en poids net



Ventilation par type de produit

Poissons du large

(Poids net en t.)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	% Export / production
1990	122	2	1	125	-
1991	343	14	1	359	-
1992	107	9	6	121	16%
1993	171	43	9	223	10%
1994	63	97	17	177	7%
1995	150	59	9	218	9%
1996	74	37	4	115	4%
1997	757	346	15	1 117	26%
1998	690	186	3	880	18%
1999	829	45	6	880	18%
2000	1 441	284	6	1 731	27%
2001	1 956	802	8	2 766	38%
2002	954	917	6	1 876	27%
2003	654	495	5	1 154	19%
2004	430	279	8	717	14%
2005	367	164	10	540	11%
2006	329	258	9	596	12%
2007	522	308	1	830	14%
2008	166	236	-	402	8%
2009	298	469	2	769	14%
2010	253	664	3	920	17%
2011	203	686	3	892	17%
2012	216	1 318	2	1 535	26%
2013	113	1 101	1	1 215	21%
2014	224	1 219	1	1 445	27%
2015	260	1 494	0,3	1 755	28%
2016	127	1 088	0,3	1 215	22%

Exportations de poissons du large

La valeur des exportations de poissons du large **diminue de 23 % (- 340 M.CFP) et atteint 1,15 milliard CFP**. Les produits réfrigérés représentent 96 % de la valeur, contre 4 % pour les produits congelés. Le prix moyen des filets de poissons réfrigérés diminue de 9 % et atteint environ 1 265 CFP/kg, celui des poissons entiers réfrigérés augmente de 11 % et atteint environ 1 010 CFP/kg. Le prix moyen des poissons entiers congelés diminue fortement et atteint 154 CFP/kg (-37 %) et celui des filets de poissons congelés reste stable (-4 %) et atteint 443 CFP/kg.



Ventilation par type de produit (Valeur FAB en M.CFP)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total	Prix/kg (CFP)
1990	40	1	1	42	335
1991	61	11	1	73	204
1992	19	8	8	35	286
1993	40	26	10	76	343
1994	13	39	18	70	396
1995	29	28	10	66	304
1996	25	19	6	50	438
1997	218	163	20	400	358
1998	254	88	7	349	397
1999	292	32	10	334	380
2000	561	204	31	796	460
2001	812	576	44	1 431	517
2002	496	579	31	1 106	589
2003	328	283	19	629	545
2004	173	162	38	373	520
2005	196	106	41	343	634
2006	203	173	25	401	673
2007	256	217	1	475	572
2008	79	176	-	255	634
2009	133	370	3	507	659
2010	87	535	4	626	680
2011	113	542	6	661	741
2012	95	1 214	4	1 312	855
2013	63	970	2	1 035	852
2014	88	1 050	2	1 140	789
2015	85	1 403	1	1 489	848
2016	42	1 106	1	1 149	945



Les principaux marchés importateurs de poissons du large sont le marché **nord-américain (88 %)**, **européen (7 %)** et **océanien (4 %)**.

Le marché nord-américain absorbe 98 % des produits réfrigérés. Le marché européen représente 54 % des produits congelés et devance pour la première fois le marché océanien qui représente 38 % **et dont les poissons congelés sont destinés à la conserverie des Samoa américaines (Pago Pago)**. Le marché asiatique ne représente que 0,5 % des poissons réfrigérés (5 t) dont la principale destination est le Japon.

Destination des exportations de poissons du large par type de produit en 2016

Conservation	Présentation	Pays de destination	Poids net en kg.	Valeur FAB en F.CFP
Congelé	Entier	Chili	2	0,8
		Japon	0,04	0,03
		Samoa Américaines	48	7
	Filets	Belgique	35	14
		Chili	8	3
		France	33	16
		Japon	0,1	0,2
		Nouvelle-Calédonie	0,01	0,001
Total Congelé			127	42
Réfrigéré	Entier	Chili	0,5	0,2
		Etats-unis d'Amérique	1 058	1 071
		Japon	5	4
	Filets	Etats-unis d'Amérique	11	15
		France	13	17
		Nouvelle-Zélande	0,04	0,1
Total Réfrigéré			1 088	1 106
Transformé	Fumé	Etats-unis d'Amérique	0,3	0,6
		France	0,1	0,1
Total Transformé			0,3	0,7
Total général			1 215	1 149

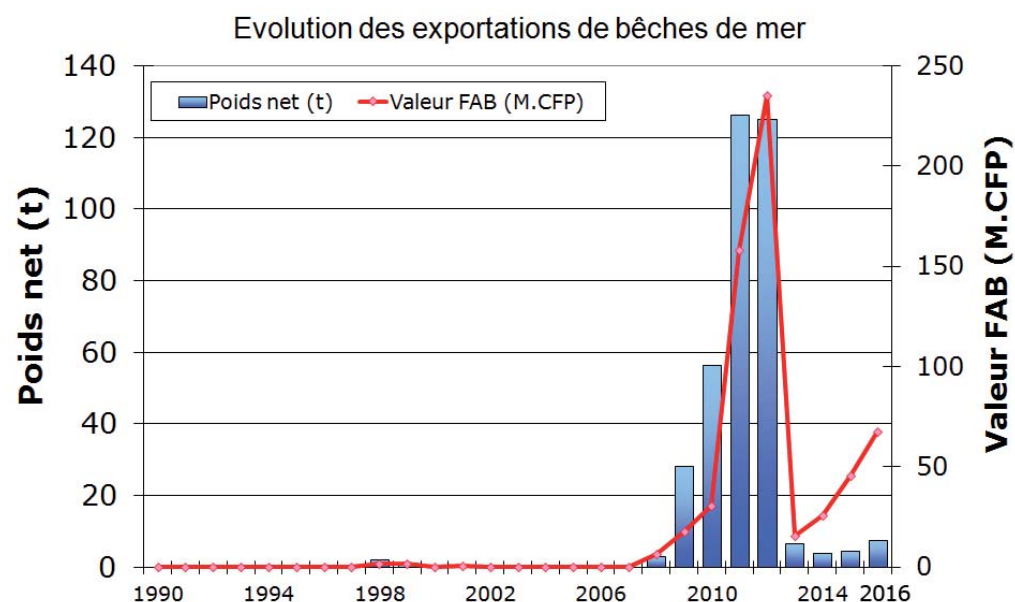
Exportations de bêtes de mer* (rori)

L'exportation de bêtes de mer (rori) a connu un regain d'activité non contrôlé à partir de 2008 jusqu'à la mise en place d'une réglementation sur la pêche et la commercialisation d'holothuries instaurée en novembre 2012.

En 2016, **27 913 bêtes de mer ont été exportées** vers Hong Kong pour un poids de 7,6 tonnes et une valeur d'environ **67,7 millions CFP**.

Le prix moyen a été multiplié par 5 par rapport à 2012 et atteint près de **9 000 CFP/kg**. L'explication vient du fait qu'en 2016, 100 % des holothuries ont été séchées (contre 65 % en 2012) et le critère de qualité prime désormais sur la quantité.

* produit issu de la transformation de l'holothurie (rori)

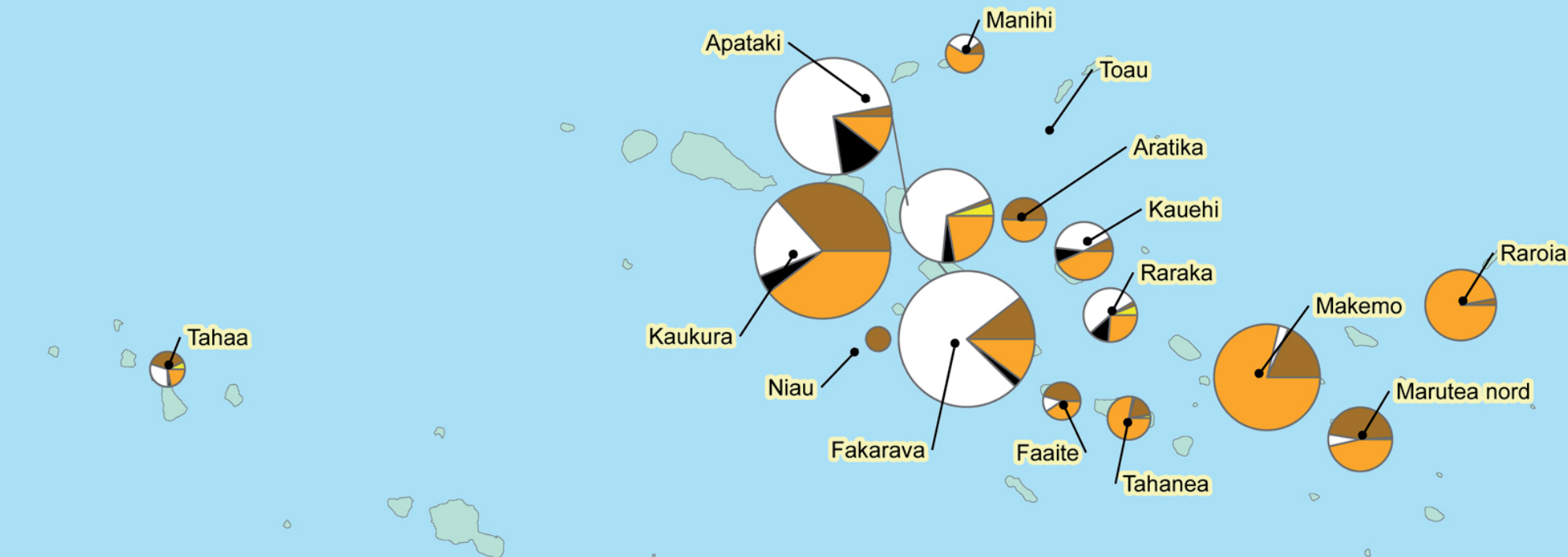


Évolution des exportations de bêtes de mer (rori)

Année	Poids net (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/kg (CFP)	Nombre
1990	-	-		
1991	0,01	0,02	1 182	
1992	0,1	0,2	2 246	
1993	0,001	0,002	1 800	
1994	0,003	0,01	1 667	
1995	0,1	0,1	1 005	
1996	0,1	0,04	503	
1997	0,5	0,1	206	
1998	2,3	1,5	656	
1999	1,4	1,5	1 079	
2000	0	0		
2001	0,3	0,9	2 755	
2002	0	0		
2003	0	0		
2004	0	0		
2005	0	0		
2006	0	0		
2007	0	0		
2008	3,1	6,4	2 065	
2009	28,4	18	636	
2010	56,4	30,4	540	
2011	126,4	158,2	1 251	
2012	125,3	235,5	1 880	
2013 *	6,8	15,8	2 320	
2014	3,9	25,9	6 582	16 610
2015	4,7	45,7	9 611	18 234
2016	7,6	67,7	9 015	27 913

* Bêtes de mer issues de pêches réalisées en 2012

Provenance des Rori exportés vers Hong Kong en 2016 (en nombre)



Légende



- Rori Ananas
- Rori marron de récif
- Rori titi blanc
- Rori titi noir
- Rori vermicelle



0 20 40 80 120 160 Milles nautiques

Exportations de produits de la mer inter îles en 2016

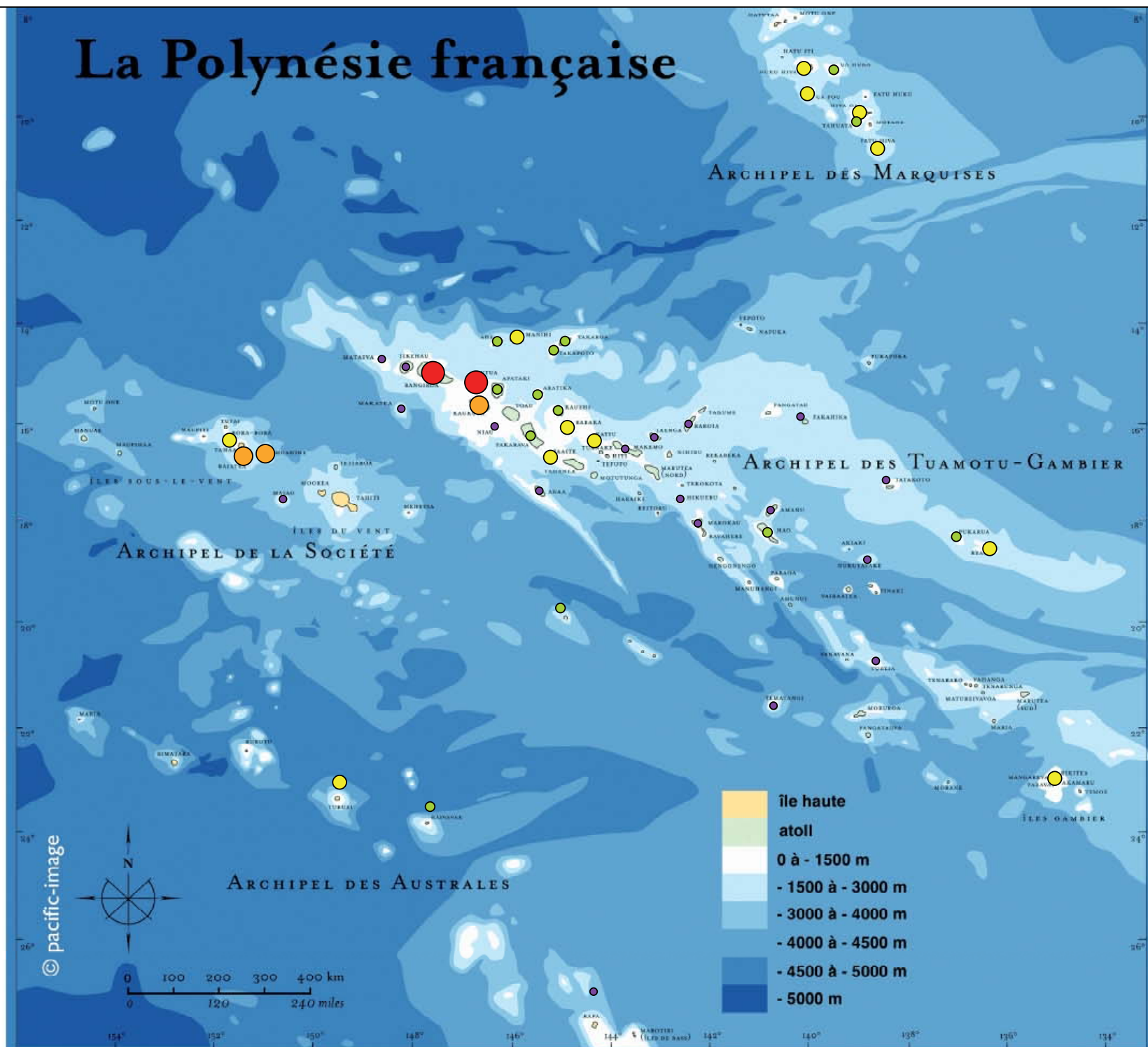
Source : DPAM

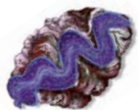
Fond de plan : Pacific image

Légende

Export de produits de la mer en tonne

- 1 - 3
- 3 - 9
- 9 - 20
- 20 - 40
- 40 - 62

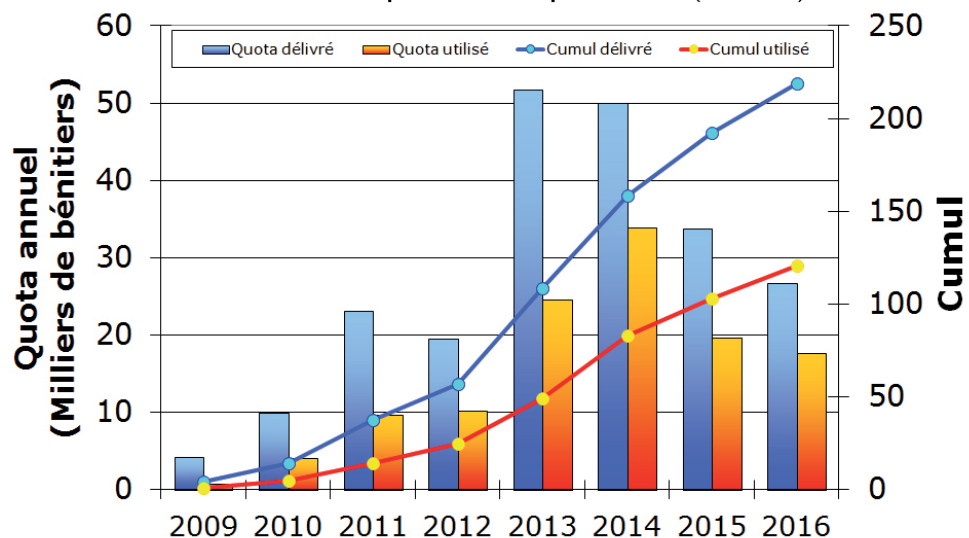




Exportations de bénitiers vivants

Tridacna maxima est l'espèce largement majoritaire des deux espèces de bénitiers présentes en Polynésie française. Comme tous les bénitiers, cette espèce est protégée par la convention internationale de Washington ou **CITES** qui régule la commercialisation sur le marché international des espèces en danger à travers la délivrance de permis CITES d'exportation (et d'importation). Certains atolls polynésiens présentent **des densités de bénitiers parmi les plus importantes au monde**. De tels stocks, couplés aux techniques aquacoles (collectage) développées avec succès dans ces lagons favorables peuvent permettre **une exportation de bénitiers durable car raisonnée**.

Evolution des permis d'exportation (CITES)



Les exportations actuelles de bénitiers vivants (sur le marché de l'aquariophilie) sont gérées par la DRRT-DIREN, l'organe de gestion de la CITES établi en Polynésie française en 2008, tandis que la DRMM donne son avis dans le cadre d'une stratégie de gestion durable de la ressource qu'elle met à jour progressivement. Ce contexte a permis en décembre 2014, au groupe d'examen scientifique de l'Union Européenne (SRG) d'émettre **un avis positif pour l'importation en Europe de bénitiers vivants sauvages polynésiens**.

Évolution des quotas CITES de bénitiers vivants exportés

Année	Quota délivré	Quota utilisé	Cumul délivré	Cumul utilisé
2009	4 200	774	4 200	774
2010	9 910	4 091	14 110	4 865
2011	23 134	9 619	37 244	14 484
2012	19 525	10 201	56 769	24 685
2013	51 780	24 592	108 549	49 277
2014	50 010	33 890	158 559	83 167
2015	33 765	19 698	192 324	102 865
2016	26 695	17 715	219 019	120 580

En 2016, **145 permis** ont été délivrés pour **26 695 bénitiers**. Les deux exportateurs de Tahiti ont exporté au final **17 715 bénitiers vivants** destinés au marché de l'aquariophilie, soit 11 % de bénitiers de moins qu'en 2015. Cette diminution est due d'une part, à un arrêt des expéditions de bénitiers sauvages et de collectage, en raison d'un blanchissement du manteau de ces bénitiers dans les lagons de Tatakoto et Reao. D'autre part, on observe une diminution de l'activité liée à ce phénomène et à une fragilité des bénitiers et à des mortalités induites. Les bénitiers exportés proviennent majoritairement de Reao (97 %), mais aussi de Tatakoto (3 %) où la baisse est la plus forte. Malgré le coût du fret inter-îles largement supérieur au fret international, cette activité exportatrice depuis les îles reste compétitive sur un marché mondial de **niche estimé à 100 000 bénitiers** pour *Tridacna maxima*, pour lequel la Polynésie française est un des acteurs majeurs.



Exportations de b niti rs vivants

La valeur des exportations **augmente de 16 %** et représente **32 millions CFP** pour **20 tonnes** de poids brut (bénitier et conditionnement). L'augmentation du prix FAB par bénitier est de 26% par rapport à 2016. Sur les 11 pays importateurs, les  tats-Unis, la France et l'Allemagne représentent 90 % de la valeur des ventes.

 volution des exportations de b niti rs

Année	Poids brut (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Poids b�niti�rs vivants estimé (t)
2009	1,8	0,3	0,5
2010	8,3	6,8	2,4
2011	13,9	23,6	4,0
2012	16,5	24,6	4,7
2013	26,6	31,2	7,6
2014	30,4	46,8	8,7
2015	21,0	27,6	6,0
2016	20,4	32,0	5,8

En 2016, 70 b niti rs de collectage expédiés à Tahiti n'ont pas été exportés mais utilisés sur le marché local de l'éco-tourisme pour des aménagements récifaux et, dans une moindre mesure, pour des travaux scientifiques. Si l'export de b niti rs issus de collectage s'est véritablement développé en 2014 (15 259 individus exportés), ils représentent **31 % (5 459 individus)** des exportations en 2016.

 volution de l'origine et de la provenance des b niti rs exportés

Année	Origine		Provenance				Total
	Sauvage	Collectage	Reao	Tatakoto	Tubuai	Inconnue	
2009	774					774	774
2010	4 091					4 091	4 091
2011	9 619					9 619	9 619
2012	10 201		6 414		3 787		10 201
2013	14 034	10 558	22 092	920	1 580		24 592
2014	18 631	15 259	31 781	2 059	50		33 890
2015	12 600	7 098	14 459	5 239			19 698
2016	12 256	5 459	17 122	593			17 715

Ventilation des exportations par pays de destination

	Poids net (kg)	Valeur FAB en M.CFP	Nombre de b�niti�rs exportés
Etats-Unis d'Amérique	12 843	20,6	11 645
France	4 089	5,7	3 161
Allemagne	1 399	2,2	1 514
Italie	673	1,1	748
Pays-Bas	396	0,7	295
Suisse	298	0,5	200
Taiwan	209	0,4	180
Grande Bretagne	225	0,3	150
Japon	114	0,2	72
Hong-Kong	77	0,1	50
Singapour	70	0,1	50
Total	20 393	32,0	18 065

La technique de collectage a été consolidée en 2014/2015, ce qui devait permettre un développement de la filière à partir de fin 2016, ce qui a été retardé par le phénomène de blanchissement lié à El Ni o, et à l'accès aux concessions de nouveaux aquaculteurs.

Enfin, rappelons que ces b niti rs issus de collectage sont actuellement répertoriés au niveau international comme « sauvages » conformément au code CITES. Ils pourraient, à terme, être distingués des sauvages comme c'est déjà le cas en Polynésie, où ils sont répertoriés comme des b niti rs issus d'aquaculture. L'objectif, à terme, est de viser le marché international de la chair, toujours dans le cadre d'une stratégie de **gestion durable de la ressource**, en conformité avec la CITES.



Exportations de poissons vivants

La filière d'exportation de poissons vivants (individus sub-adultes sauvages) est implantée en Polynésie française depuis 1998 (une première ferme), tandis que l'exportation issue de productions innovantes dite «aquaculture récifale» basée sur la collecte et l'élevage de post-larves de poissons n'a jamais été rentable. L'aquaculture récifale est donc actuellement en suspens après un début prometteur entre 2002 et 2004. En dehors d'éventuels « hot spots », les pièges à larves et post-larves récifales ne recueillent que 10 % d'individus ayant un intérêt économique et les frais d'élevage ne sont pas encore compensés par la valeur à l'exportation. Si bien qu'aujourd'hui, les post-larves sont capturées à petite échelle et sont **destinées à des aménagements éco-touristiques**.

Après une chute des cours liée à la crise économique de 2008, les exportations ont stagné entre 2009 et 2013 entre 13 000 et 20 000 pièces exportées pour une valeur FAB de 7 à 10 millions CFP. Depuis, ces chiffres ont doublé en nombre et plus que triplé en valeur. En 2016, **32 406 poissons ont été exportés pour une valeur de 36,8 millions CFP**.

Ventilation par destination en 2016

Pays de destination	Valeur FAB en F.CFP	Nombre
Etats-Unis d'Amérique	23 550 216	25 784
Hong-Kong	6 515 195	2 360
France	3 685 304	2 885
Japon	1 119 480	594
Taiwan	1 089 000	338
Pays-Bas	516 000	249
Singapour	251 002	103
Allemagne	75 599	74
Suisse	25 650	19
Total général	36 827 446	32 406

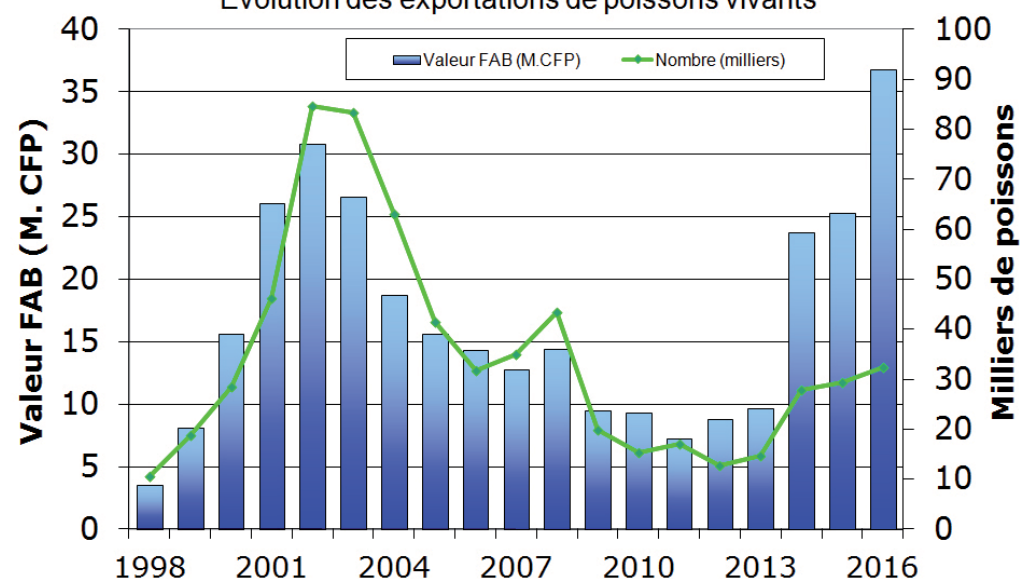
Évolution des exportations de poissons d'aquariophilie

Cette augmentation est due, d'une part, à l'apparition d'un nouvel opérateur sur le marché de l'aquariophilie lié à la filière bénitier, d'autre part aux exportations qui ont augmenté vers les États-Unis pour devenir majeures (80%) et inclure une commercialisation d'espèces à plus forte valeur. Une meilleure connaissance et une régulation des espèces exportées font partie des éléments à améliorer afin de rendre cette filière durable.



Année	Valeur FAB (M.CFP)	Nombre (milliers)
1998	3,5	10,7
1999	8,1	18,9
2000	15,6	28,4
2001	26,1	46,2
2002	30,8	84,8
2003	26,6	83,3
2004	18,7	63,2
2005	15,6	41,4
2006	14,3	31,7
2007	12,8	34,9
2008	14,5	43,4
2009	9,5	19,8
2010	9,4	15,4
2011	7,2	17,0
2012	8,8	12,8
2013	9,7	14,6
2014	23,8	27,9
2015	25,3	29,4
2016	36,8	32,4

Evolution des exportations de poissons vivants



Exportations de coquilles

Les exportations de coquilles de mollusques comprennent majoritairement les **coquilles de nacre** issues de la perliculture et dont les ventes en 2016 ont baissé de 32 % et atteignent **1 207 tonnes** pour une valeur de **144 millions CFP**.

Les **coquilles de troca** viennent en seconde position avec **162 tonnes** (soit environ 12 % du total) pour une valeur de **73 millions CFP** (soit environ 33 % du total). Ces coquilles sont issues des campagnes de pêche de 2015 et 2016 effectuées aux Tuamotu et dans certaines communes de Tahiti.



Évolution des exportations (poids net en t)

Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	218	355		574
1991	5	188	7	14	214
1992	0,1	258	119		377
1993	4	376	68	0,4	449
1994	7	542	22	6	577
1995	-	488	19		507
1996	0,1	528			528
1997	0,4	751	68		820
1998	0,5	556			557
1999	-	858	35		893
2000	0,01	756	84	6	846
2001	-	810			810
2002	-	1 268		10	1 278
2003	0,2	1 944			1 944
2004	-	1 827			1 827
2005	0,1	2 896			2 896
2006	10	2 400	108	2	2 521
2007	-	2 407			2 407
2008	-	1 890	388		2 278
2009	0,1	1 850	8		1 858
2010	0,1	2 129		0,02	2 129
2011	-	2 879			2 879
2012	0,3	2 600			2 600
2013	0,02	2 596	449		3 045
2014	0,13	1 970	262		2 232
2015	0,05	1 786	358		2 144
2016	0,16	1 207	162		1 369



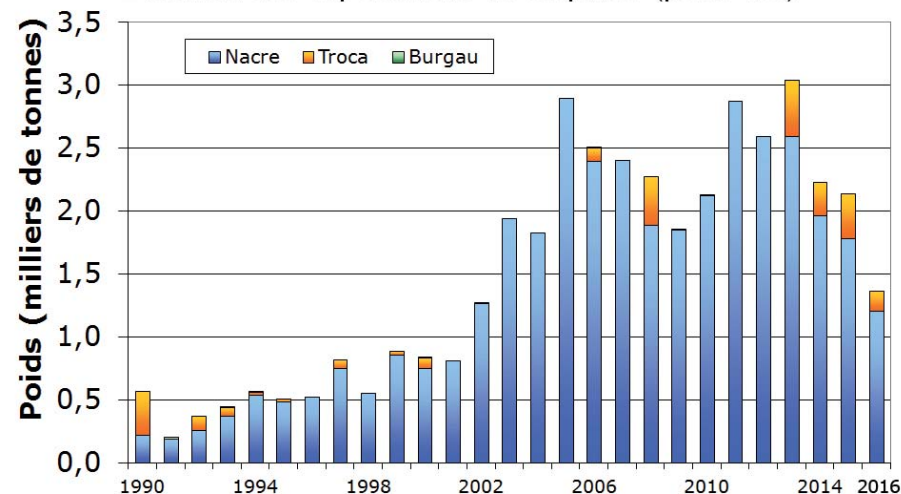
Évolution des exportations (valeur FAB en M.CFP)

Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	128	198		326
1991	0,1	99	2	60	162
1992	0,01	138	42		180
1993	1,5	208	24	1	235
1994	3	266	9	10	289
1995	-	201	4		205
1996	0,004	236			236
1997	0,05	305	37		343
1998	0,02	154			154
1999	-	196	14		211
2000	0,02	164	52	1	217
2001	-	170			170
2002	-	205		5	210
2003	0,03	291			291
2004	-	239			239
2005	0,1	412			412
2006	0,3	404	49	3	456
2007	-	368			368
2008	-	282	177		458
2009	0,04	214	2		215
2010	0,02	255		0,003	255
2011	-	300			300
2012	0,03	270			270
2013	0,02	251	133		384
2014	2,4	201	80		283
2015	0,05	196	140		336
2016	0,01	144	73		217



Il n'y a pas eu d'exportation de coquilles de burgau, en conformité avec l'absence d'ouverture d'une campagne de pêche.

Evolution des exportations de coquilles (poids net)



Exportations de produits perliers

En 2016, 6 108 000 perles de culture de Tahiti ont été exportées pour une valeur de 6,427 milliards CFP.

Hong Kong et le Japon restent les principaux pays importateurs de perles de culture de Tahiti, ils cumulent environ 94% des volumes et de la valeur. Par rapport au poids de perles exportées et à leur valeur FAB, le prix au gramme proposé par le Japon est légèrement supérieur (environ 3%) à celui proposé par Hong Kong.

Exportations de produits perliers en 2016

Produit	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Perles de culture brutes	10 479	6 108	6 427
Perles de culture travaillées	12	5	27
Perles fines	-	-	-
Keshi bruts	402	-	104
Keshi travaillés	16	-	4
Mabé bruts	-	-	-
Mabé travaillés	-	-	-
Total	10 909	6 113	6 562

La valeur des exportations baisse de 13 % (- 934 M.CFP) correspondant à une baisse de 2 tonnes du poids de perles de culture de Tahiti exportées, soit environ 1 million de perles en moins. Cette baisse pourrait s'expliquer par une diminution de la production de perles de culture de Tahiti due aux difficultés d'approvisionnement en huîtres perlières. Cependant le prix au gramme augmente de 4%.

En dépit d'une réglementation imposant de la rigueur, l'augmentation trop rapide des productions et les qualités de perles de culture trop disparates font que le marché persiste à être fébrile.

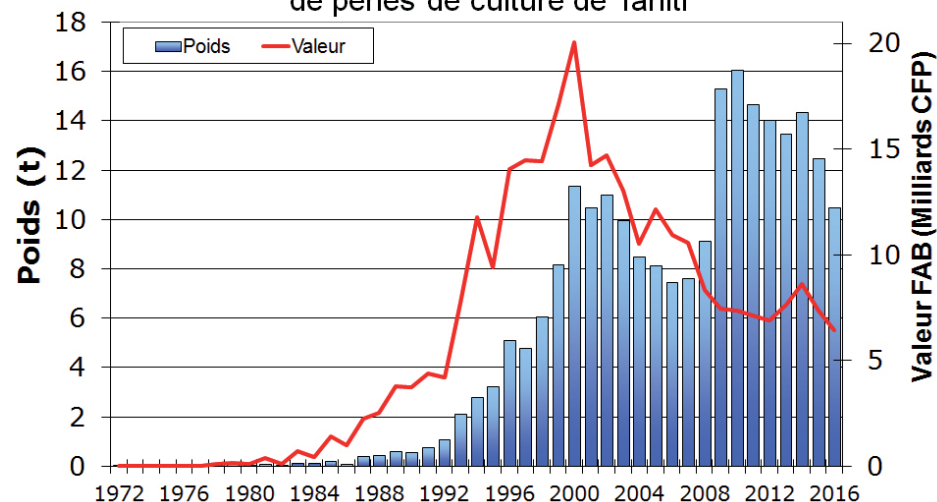
Ventilation des exportations de perles de culture de Tahiti brutes par destination en 2016

Pays de destination	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Hong-Kong	5 674	3 206	3 428
Japon	4 206	2 540	2 620
Etats-Unis d'Amérique	194	97	91
France	112	83	66
Chine	77	45	52
Nouvelle-Calédonie	65	49	62
Guadeloupe	38	20	7
Nouvelle-Zélande	32	20	36
Viêt Nam	22	15	17
Taïwan	14	8	13
Danemark	12	7	13
Mexique	6	3	1
Australie	6	3	0,3
Vanuatu	4	3	6
Italie	4	2	2
Maurice	3	2	0,4
Canada	3	3	3
Grande Bretagne	2	1	1
Tonga	1	1	3
Colombie	0,4	0,3	0,2
Tchèque	0,3	0,2	1
Allemagne	0,2	0,2	2
Chili	0,2	0,1	0,1
Suisse	0,2	0,1	0,4
Total général	10 479	6 108	6 427

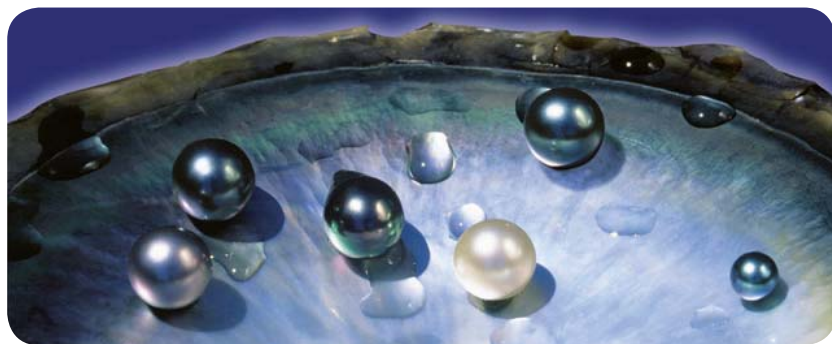
Exportations de produits perliers

Le DSPE (Droit Spécifique sur les Perles Exportées) a été suspendu le 1er octobre 2008, dans l'optique de relancer les exportations. La suppression du DSPE a eu un effet néfaste et pervers en ouvrant le marché à l'exportation aux plus basses qualités définies dans le cadre de la réglementation. En conséquence, de 2009 à 2010, les exportations ont augmenté et le prix au gramme a chuté.

Évolution des exportations
de perles de culture de Tahiti



À partir de 2011-2012, on note une certaine stabilisation des exportations autour des 13-14 tonnes et une augmentation du prix au gramme. Cette reprise serait à corréliser avec l'organisation des premières ventes aux enchères qui permettent de mieux valoriser les perles de culture de Tahiti mises en vente grâce à une sélection plus rigoureuse.



Évolution des exportations
de perles de culture de Tahiti

Année	Poids (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/g (CFP)
1972	0,002	0,3	215
1973	0,001	2	2 518
1974	0,004	13	3 454
1975	0,02	9	570
1976	0,01	15	2 413
1977	0,01	18	2 976
1978	0,05	129	2 575
1979	0,09	158	1 836
1980	0,03	102	3 540
1981	0,09	405	4 750
1982	0,03	99	3 056
1983	0,14	712	5 088
1984	0,11	441	3 934
1985	0,21	1 393	6 745
1986	0,10	998	9 584
1987	0,41	2 252	5 524
1988	0,45	2 513	5 625
1989	0,62	3 791	6 090
1990	0,58	3 732	6 490
1991	0,79	4 404	5 599
1992	1,1	4 195	3 924
1993	2,1	7 749	3 666
1994	2,8	11 778	4 184
1995	3,2	9 394	2 900
1996	5,1	14 072	2 759
1997	4,8	14 463	3 021
1998	6,1	14 429	2 383
1999	8,2	17 100	2 090
2000	11,4	20 073	1 766
2001	10,5	14 223	1 355
2002	11	14 723	1 338
2003	10	13 021	1 308
2004	8,5	10 526	1 238
2005	8,1	12 156	1 494
2006	7,5	10 943	1 464
2007	7,6	10 577	1 390
2008	9,1	8 316	911
2009	15,3	7 471	487
2010	16,1	7 357	458
2011	14,7	7 117	485
2012	14	6 888	491
2013	13,5	7 652	568
2014	14,3	8 622	601
2015	12,5	7 361	589
2016	10,5	6 427	613



Exportation de perles de culture de Tahiti en 2016

Poids des perles en grammes

